



Menu

Tracklist p. 2

English p. 4

Français p. 9

—
DANCES

DANCES O-CELLI

Johann Strauss II (1825-1899)

1. Die Fledermaus, R II/3: Overture 7'50

Igor Stravinsky (1882-1971)

2. L'Oiseau de feu [Excerpts] 14'52

Pyotr Il'yich Tchaikovsky (1840-1893)

The Nutcracker [Suite], Op. 71a [Excerpts]

3. I. Miniature Overture 1'36
4. II. b. Dance of the Sugar-Plum Fairy 2'02
5. II. c. Russian Dance (Trepak) 1'06
6. II. f. Dance of the Reed Flutes (Merlitons) 2'28
7. III. Waltz of the Flowers 4'57

Harold Noben (1978*)

De la Pointe au talon

8. I. Valse 8'33
9. II. Pavane 5'18
10. III. Tarentelle 5'52

Astor Piazzolla (1921-1992)

11. Sinfonía de tango 3'46
12. Milonga del ángel 7'07
13. Muerte del ángel 3'09

Oriol Cruixent (1976*)

14. **Fa Do**

7'56

Tracks 1-2 : arrangement by Corinna Lardin

Tracks 3-7, 11-13 : arrangement by Sébastien Walnier

Ô-Celli

Alexandre Beauvoir

Jean-Pierre Borboux

Lidija Cvitkovic

Jorin Jorden

Corinna Lardin

Shiho Nishimura

Gregorio Robino

Sébastien Walnier

3

recording: February and May 2015 – Salle Columban (Wavre, Belgium) • recording producers : Oriol Cruixent & Vincent Hepp • recording, mixing & mastering engineer: Bastien Gilson • editing: Sébastien Walnier • cover & booklet pictures: © Benjamin Brolet • design: Mpointproduction • producer: Sébastien Walnier / Ô-Celli • executive producer: Aliénor Mahy

From left to right
Jorin Jorden
Lidija Cvitkovac
Alexandre Beauvoir
Jean-Pierre Borboux
Corinna Lardin
Gregorio Robino
Shiho Nishimura
Sébastien Walnier



Music is danced, music is dance. Dance is set to music, and Ô-Celli, for its second recording, is going dancing. Ô-Celli is the complicity of eight cellists who play their instrument, not afraid to make light when doing a new take on works that we rediscover with surprise.

With *Dances*, Ô-Celli balances on its two 'feet': that of tradition and that of discovery. Johann Strauss, Tchaikovsky and Stravinsky are three important composers in the history of 'classical' music. Names, figures who might overawe a neophyte, or whom a well-informed music lover might consider with deference as untouchable museum pieces.

Ladies and Gentlemen, make yourselves comfortable and share the enthusiasm emanating from these transcriptions. The overture to Johann Strauss's *Die Fledermaus* (1874) is the dazzling take-off to an operetta reputedly written in a mere forty days, certainly darkly humorous as a critique of society, but the sound image of a brilliant, buoyant Vienna. *The Nutcracker* (1892) is the reflection of a Tchaikovsky displaying his inventive melodic writing in magical music that established ballet's pedigree. And when, nearly twenty years later, Stravinsky enjoyed his first success with *The Firebird* (1910), premiered at the Paris Opera, ballet took on a rougher, telluric dimension that would be found again, even more pronounced, in his famous *Rite of Spring*.

Dance and music are not reserved solely for the lustre of large, prestigious venues. They are to be found all around us and are part of our daily life. Piazzolla managed to transcend the tango, the popular dance that is an integral part of Argentinian culture, and offer us music in which edgy emotion meets power-

ful energy. There is also energy in ‘contemporary’ music, but no, don’t run away! Instead, take advantage of this disc to discover two talented young composers: Harold Noben and Oriol Cruixent. *De la Pointe au talon* and *Fa Do* are two works that immerse us in quite different universes. But they have in common being both dedicated to Ô-Celli, paying tribute to the cello’s inherent sensuality and exploiting the manifold possibilities of sound offered by an octet of cellos. A challenge taken up with pleasure and enthusiasm by these two creators. And now, on with the *Dances*!

DE LA POINTE AU TALON

6 ‘As a composer, writing for Ô-Celli was an incredible adventure and a real delight. On the one hand because the ensemble is totally original and there are very few of those. An ensemble that, by its very nature, represents a heady challenge: succeeding in combining eight times the same instrument, but it has such unbelievable possibilities, as much on the level of colours and playing styles as on that of expression, that it is an enthralling playground. On the other hand, Ô-Celli occupies a particular place in my life as a musician: I was able to witness their birth, watch an amazing group evolve and grow, and they are friends as well as exceptional musicians.

De la Pointe au talon is a triptych written specially for the ensemble, hence its title, which is linked as much to dance (ballerina’s *pointe*, and *talon* [heel], used in more rustic or early dances) as to the instrument for which it was composed

(the two ends of a bow are called '*pointe*' and '*talon*'). At the very interior of the three chosen dances, we also go from one to the other: in turn, a light, graceful style like the *pointe*, or more rooted in the soil and rough like the *talon*. The *pointe* and *talon* thereby symbolise a play of opposition between these two aspects that generate colours and connections throughout the three pieces.'

Harold Noben

Translated by John Tyler Tuttle

FA DO

- “Fa” and “Do” are the two main musical pitches used in the elaboration of the melodic material of this composition.
- “Fado”: (Portuguese “fate”, “destiny”), is a music genre, which can be traced to the 1820s in Portugal, but probably with much earlier origins.

Based upon the rhythm of *samba da rua* (slow, elegant samba), the composition *Fa Do* is inspired both by the *saudade* (i.e. melancholy, a mood found in the popular music of many Mediterranean / Latin cultures like the Portuguese and its *fado*), and by the sensual and melancholic melodies from the more recent Brazilian popular music (*bossa nova*).

Fa Do, Op. 55 was written for Ô-Celli by Oriol Cruixent, with the purpose of expanding the ways of performing music using exclusively eight cellos. Thus, to the structural counterpoint, fugatos, harmonic and melodic textures, a rich world of

strummed and percussive effects were added to achieve a fully orchestral sound with a touch of authentic Brazilian “escola de samba” atmosphere.

Oriol Cruixent

La musique se danse, la musique est danse. La danse se met en musique, et Ô-Celli s'en va danser pour son second opus discographique. Ô-Celli c'est la complicité de huit violoncellistes qui (se) jouent de leur instrument pour revisiter des œuvres que l'on se surprend à redécouvrir.

Avec *Dances*, Ô-Celli tient en équilibre sur ses deux pieds : celui de la tradition et celui de la découverte. J. Strauss, Tchaikovsky ou Stravinsky sont trois compositeurs d'envergure dans l'histoire de la musique « classique ». Des noms, des figures qui pourraient impressionner un néophyte, ou qu'un mélomane averti pourrait considérer avec déférence, comme des pièces de musée intouchables.

Mesdames et Messieurs, mettez vous à l'aise et partagez l'enthousiasme qui émane de ces transcriptions. L'ouverture de *La Chauve-souris* (1874) de J. Strauss est l'envolée étincelante d'une opérette écrite en une quarantaine de jours, certainement grinçante quant à la critique de la société, mais l'image sonore d'une Vienne brillante et joyeuse. *Casse-noisette* (1892) est le reflet d'un Tchaikovsky à l'écriture mélodique inventive, une musique féérique qui donne au ballet ses lettres de noblesse. Et lorsqu'une vingtaine d'années plus tard, Stravinsky connaît son premier succès avec *L'Oiseau de feu* (1910) créé à l'Opéra de Paris, le ballet prend une dimension plus brute, tellurique qui se retrouvera dans son célèbre *Sacre du printemps*.

La danse et la musique ne sont pas seulement réservées au lustre des grandes et prestigieuses salles. Elles se trouvent partout autour de nous, elles font partie de notre quotidien. Piazzolla a su transcender cette danse populaire qu'est le tango, partie intégrante de la culture argentine, pour nous offrir une musique où

se côtoient une émotion à fleur de peau et une énergie puissante. De l'énergie, il y en a aussi dans la musique « contemporaine ». Non ! Ne fuyez pas et profitez de ce disque pour découvrir deux jeunes compositeurs de talent : Harold Noben et Oriol Cruixent. *De la Pointe au talon* et *Fa Do* sont deux œuvres qui nous plongent dans des univers bien différents. Mais elles ont en commun d'être dédiées à Ô-Celli, de rendre hommage à la sensualité inhérente du violoncelle et d'exploiter les multiples possibilités sonores offertes par un octuor de violoncelles. Un défi relevé grâce au plaisir et à l'enthousiasme de ces deux créateurs. Et maintenant, *Dances* !

DE LA POINTE AU TALON

« En tant que compositeur, écrire pour Ô-Celli fut une aventure incroyable et un vrai bonheur. D'une part parce que l'ensemble est tout à fait original et qu'il y en a très peu. Ensemble qui par sa nature même représente un défi grisant : réussir à allier huit fois le même instrument, mais celui-ci a des possibilités tellement inouïes, tant au niveau des couleurs, des modes de jeu que de l'expression, que c'est un terrain de jeu captivant. D'autre part Ô-Celli occupe une place particulière dans ma vie de musicien : j'ai pu être témoin de leur naissance, voir évoluer et grandir un groupe étonnant, et ce sont des amis autant que des musiciens exceptionnels.

De la Pointe au talon est un triptyque spécialement écrit pour l'ensemble, d'où

son nom qui est tout autant lié à la danse (“pointe” de ballerine, “talon” utilisé dans des danses plus rustiques ou anciennes) qu’à l’instrument pour lequel il a été composé (les deux extrémités d’un archet se nomment “pointe” et “talon”). À l’intérieur même des trois danses choisies, on passe également de l’un à l’autre : tour à tour un style léger et gracieux comme la pointe, ou plus ancré dans le sol et brut comme le talon. La pointe et le talon symbolisent ainsi un jeu d’opposition entre ces deux aspects qui va générer des couleurs et des liens tout au long des trois pièces. »

Harold Noben

FA DO

- Les notes *fa* et *do* sont les deux principaux pôles utilisés dans l'élaboration du matériau mélodique de cette composition.
- Le « Fado », qui signifie destin en portugais, est un genre musical apparu dans les années 1820 au Portugal même si ses origines sont certainement plus anciennes. Basée sur un rythme de *samba da rua* (samba lente et élégante), la composition *Fa Do* est inspirée à la fois par le *saudade*, qui évoque un état mélancolique que l'on trouve dans la musique populaire de nombreuses cultures méditerranéennes (comme le *fado* portugais), et est inspirée par ailleurs par les sensuelles et mélancoliques mélodies de la musique populaire brésilienne plus récente comme la *bossa nova*.



FUG 727